

N^o 1106.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

6 AVRIL 1663.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Burman¹⁾.

A Whitehall ce 27. March 1663.

MONSIEUR

Ce mot n'est que pour vous donner auis, que vostre dernière du 2^e) m'ayant fait iuger que vous seriez à Paris dans peu de iours, J'y ay enuoyé la responce³⁾ de vos precedentes⁴⁾ que Je vous auois promise, avec la figure du vaisseau du cheualier Petty. mais avec ordre au jeune homme⁵⁾ qui porte le paquet qu'il le mette entre les mains de Monsieur vostre pere en cas que vous n'y soyiez point arrivé. Il a aussi un present a vous faire d'un liure dont il est l'auteur qu'il appelle *Optica promota*⁶⁾, qui traite de la Dioptrique, et de l'Astronomie, dont Je ne veux rien dire pour vous en laisser le iugement entier. Apres l'auoir leu, et conféré avec le jeune homme si au moins vous le voyez mandez m'en vostre sentiment. Seulement en tout cas, vous y apprendrez que J'ay eu raison de vous dire, touchant la publication de vos traittez, ce que J'ay dit dans le paquet enuoyé à Paris. Je ne vous aurois point escrit à cette heure n'estoit qu'une personne venue

¹⁾ La réponse de Chr. Huygens s'est perdue; consultez la Lettre N^o. 1119.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1097.

³⁾ Voir la Lettre N^o. 1102.

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1098.

⁵⁾ James Gregory, fils du pasteur John Gregory et de Mlle Anderson, naquit à Drumoak (Aberdeen) en novembre 1638, et mourut à Edinbourg en octobre 1675. En 1665 il vint à Londres, puis voyagea en Italie. En 1668, de retour en Angleterre, il devint membre de la Société Royale, en 1669 professeur de mathématiques à St. Andrews et en 1674 à Edinbourg. En 1663 il donna le projet des télescopes réflecteurs qui portent son nom: peu de jours avant sa mort, en observant les satellites de Jupiter, il devint tout à coup aveugle.

⁶⁾ *Optica Promota*, seu *Abdita radiorum reflexorum & refractorum Mysteria Geometrice Enuclata*; cui subnectitur *Appendix subtilissimorum Astronomiae Problematum resolutionem exhibens*. Authore Jacobo Gregorio, Abredonensi Scoto. Londini, Excudebat J. Hayes, pro S. Thomfon, ad Insigne Episcopi, in Coemeterio Paulino. 1663, in-4^o.

L'ouvrage proprement dit contient, aux pages 1—95, les „Propositiones 1—59”.

L'appendix contient, pp. 96—134, les „Propositiones 60—90”.

On trouve dans la première partie la description de son projet de télescope réflecteur.

d'Hollande depuis 8. iours m'a dit, vous auoir veu⁷⁾ a la Haye. Vous scauez au reste que Je suis de tout mon coeur

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres affectionné seruiteur

R. MORAY.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUYGENS DE ZULICHEM

jβ

a la Haye.

XII

N^o 1107.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à CHRISTIAAN HUYGENS.

12 AVRIL 1663.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 1108.*

A la Haye le 12. Avril 1663.

En premier lieu gratulor aduentum, et maintenant que vous y estes il me tarde fort d'entendre un peu comment vous trouvez ces grandes Lunettes travaillées dans ces grandes plaines de Petit et d'Espaignet, il vous plaira de m'en donner avis par vostre première.

Depuis vostre depart j'ay commencé un peu a brouiller en miniature sous la discipline de Blavet¹⁾, et je croy que si j'auois du temps assez je pourrais reussir poco à poco. J'ay quasi acheué de copier le mesme portrait de Sus²⁾ qu'a fait nostre petit miniaturer et on ne le trouve pas tant mal. quand Hanneman³⁾ aura fait le mien je le copieray aussi et l'envoyeray à mon Pere. Je voudrois que vous vou-

⁷⁾ Chr. Huygens arriva à Paris le 3 avril 1663 [Dagboek].

¹⁾ Blavet était maître de dessin à la Haye.

²⁾ Susanna Huygens.

³⁾ Voir la Lettre N^o. 812, note 6.

luffiez m'accommoder du plus petit morceau de cette pierre à broyer de porphyre que vous auez et qui est cassée par le milieu. Je vous en donneray ce que vous jugerez vous mesme qu'il vaut, et tafcheray de luy faire donner quelque forme par Blondel ⁴⁾ ou quelque autre, pour me seruir à broyer des couleurs. Je trouve qu'on a beaucoup plus tost fait sur une pierre platte que non pas dans ces petites creufes comme j'en ay une.

Si vous voyez Nanteuil ⁵⁾ ou quelqu'autre qui soit du mestier je vous prie de ne manquer pas de scauoir d'eux pourueu qu'ils le veuillent dire, comment ils font leurs pastels ou crayons. S'ils se seruent de plâtre pour faire le corps et de quoy ils lient le tout ensemble. Je me suis seruy autrefois de Gomme detrempee dans de l'eau, mais Blauet dit qu'il faut faire de la colle pour cela de cuir bouilly qu'on appelle icy *parkement-lijm* ⁶⁾. Mes pastels auoyent encore ce default que la ou le papier en auoit esté frotté le lapis noir ne vouloit pas bien marquer comme si le papier eust esté un peu gras. Je voudrois finalement scauoir s'ils broyent les couleurs fort menues et fines auant que de les mesler dans le plâtre, par ce que Sanderfon ⁷⁾ dans son Art of Painting ⁸⁾ dit qu'il suffit de les rompre seulement, ce que je ne scaurois croire estre bon pour travailler des choses curieuses. Sçachez aussi un peu de quel papier ils se seruent et si ce n'est pas du blanc, quelle en est la raison.

Il n'y a rien de nouveau. Ce fol de Nieuwerkercken ⁹⁾ est party pour les Indes. Trois quatre jours auant son depart estant à table au Heeren-logement avec quelques *Beyinthebbers* ¹⁰⁾ ils penserent esclatter de rire quand il leur dit d'un visage bien serieux qu'il auoit tafché de se rendre capable de leur rendre seruice ¹¹⁾, en faisant faire exercice tous les jours a deux mille hommes; qu'il estoit vray qu'ils estoient de plomb, mais que cela seruoit pourtant pour apprendre.

Pour le Frere.

⁴⁾ Blondel étoit physicien-mécanicien à la Haye.

⁵⁾ Voir la Lettre N^o. 803, note 27.

⁶⁾ Traduction: colle de parchemin.

⁷⁾ William Sanderson naquit en 1590. Il étoit maître de dessin à Londres.

⁸⁾ Graphice, the Use of the Pen and Pencil, or the most Excellent Art of Painting. In two Parts. By William Sanderfon, Esq., London. 1658. in-folio.

⁹⁾ Adriaan Pauw (voir la Lettre N^o. 828, note 7).

¹⁰⁾ Traduction: Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales.

¹¹⁾ Adriaan Pauw avoit pris service auprès de la Compagnie des Indes Orientales. Ce fut le 3 avril 1663 que le conseil des 17 (le conseil de la Compagnie des Indes Orientales) le nomma enseigne; le 6 avril suivant il fut promu au rang de lieutenant.

N^o 1108.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

20 AVRIL 1663.

La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au N^o. 1107. Constantyn Huygens, frère, y répondit par le N^o. 1110.

A Paris ce 20 Avril 1663.

Pour satisfaire a ce que vous me demandez touchant les verres de Lunettes je vous diray que peu de jours apres que je fus arrivé en cette ville l'on decerna une assemblée generale de Lunetterie chez Monsieur Auzout, ou se trouverent Messieurs d'Espagnet, Petit, Monconis avec son Telescope a 5 verres de Divini, de 10 pieds, et quantité de spectateurs. Il y avoit des escreteaux attachez contre le clocher de St. Paul, distant du logis ¹⁾ de Monsieur Auzout (que le frere Louis vous pourra montrer sur la carte) environ 180 toises, ou 1080 pieds de France. Mais le temps estant obscur, et y ayant quelques cheminees fumantes entre deux cela fit grand tort aux Lunettes et empescha qu'on ne put lire des petits caracteres qui marquent le mieux la bonté des verres, mais seulement des capitales d'environ cette grandeur AB, lesquelles pourtant on lisoit tout aussi bien avec mon verre de 22 pieds qu'avec celui de Monsieur d'Espagnette de 32. Et la cause en est parce que ni son verre ni l'ouverture qu'il luy donnoit n'estoit pas plus grande que celle du mien. L'on lisoit aussi les mesmes caracteres avec un verre fait par Monsieur Auzout, lequel il confessa pourtant luy mesme n'estre pas si bon que le mien.

Tant que nous n'aurons fait des essais plus justes et avec meilleure commodité, je ne scaurois vous bien dire ce que valent les verres de ces Messieurs. Cependant je vous puis assurer quant a ceux de Monsieur d'Espagnet qu'ils sont merueilleusement bien travaillez et polis, en forte qu'on n'y remarque pas le moindre point ni egratigneure. Il en a quelques uns plus grands que les nostres aux quels il me dit qu'il met environ 4 heures a les former et doucir, et 3 ou quatre autres a les polir, mais sans papier ni chose aucune interposee entre le verre et la forme. Celles dont il se sert sont de cuivre et fort justes a ce qu'il dit, faites par un ouvrier en cette ville a qui il a donné de l'instruction pour cela. Si je croiois que nous en pourrions avoir a faire, je pourrois en procurer une de 50 ou 60 pieds, mais je crois qu'il les fait bien paier. La matiere dont Monsieur d'Espagnet doucit les verres sur la fin est differente de la premiere a ce qu'il dit, quelques uns pensent que c'est de l'emeril lavé, mais j'ay de la peine a croire qu'il puisse servir. J'iray veoir

¹⁾ A. Auzout demeurait dans l'île Notre Dame. Consultez la Lettre N^o. 962.

Monsieur d'Espagnette l'un de ces jours pour veoir ce que je pourrois tirer de luy, quoyque a ce que j'ay desja pu juger il ne soit guere communicatif.

Il avoit chez Monsieur Auzout 8 de ses verres, enfermez dans une boete qu'il tenoit toujours sous le bras, et la gardoit comme si elle eust esté pleine de pistoles.

La Lunette de Divinis, comme font toutes les grandes de jour, blanchissoit fort les objets, et ne faisoit qu'un mediocre ecart ou ouverture.

Je n'ay jusqu'icy pu trouver Nanteuil chez luy pour luy demander ce que vous avez envie de sçavoir touchant le pastel; mais j'y retourneray et vous manderay ce que j'en auray appris. Il me tarde fort de veoir vostre copie apres le tableau de Hanneman et si vous avez desja tant profite dans ce nouvel apprentissage que vous vous en faites accroire.

Je vous accorde le morceau de ma pierre de porphyre sous condition que vous me fassiez former aussi l'autre moitié, ainsi que la vostre; parce que je fais estat de m'en servir a mon retour ainsi que vous pour les couleurs de la miniature.

Ce matin Monsieur de Montmor m'a envoyé un Mathématicien et un ouvrier en Cuivre, avec priere que je les instruisse pour faire une Machine du vuide semblable a la miene ce que j'ay fait.

Jusqu'icy il ne s'est point encore presenté d'occasion pour debiter de nos Telescopiques, quoyque presque tous les jours il ne me manque des spectateurs.

N^o 1109.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

20 AVRIL 1663.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

Sommaire. Tubereuses. Voiture. du Portail sa fille. Amerique.

A Paris ce 20 Avril 1663.

Je fus rendre vostre lettre a Monsieur Thevenot le lendemain apres la recepte, a la quelle vous recevrez sa responce par cet ordinaire s'il tient promesse. A l'entendre parler il trouvoit le pris des desseings Chinois fort raisonnable, et je croy qu'il vous donnera commission pour les luy procurer, ce que je souhaite aussi bien fort, par ce que vous dites qu'ils sont si bien faits. Ce que l'on vous a raconté de

Vander Does¹⁾ n'est pas bien croyable. Il n'y a pas long temps qu'on la vu icy, et je pense que c'est Monsieur Thevenot luy mesme qui luy a parlé. L'antagoniste²⁾ de Vossius qu'il nomme Petit³⁾ doit estre quelque autre que nostre Seigneur du Portail⁴⁾, car assurément il ne se tairoit pas d'un ouvrage comme cettui la, puis que dans les moindres choses il fait gloire d'estre d'opinion contraire aux autres. Il y a 4 jours qu'il est parti pour aller rencontrer la Signora Mariane⁵⁾ et sa Mere a un lieu dont j'ay oublié le nom, de sorte que bientôt nous verrons la famille en son entier, qui depuis leur absence a esté comme nulle.

J'ay sceu les mariages des 2 damoiselles Campen⁶⁾ estant encore a la Haije, mais ne sçavois pas que la Tante⁷⁾ s'opposoit si fort a celuy de la Rouffle. C'est parce que feu Monsieur son fils⁸⁾ n'y a pu reussir, quoy qu'il soit vray d'ailleurs qu'elle n'est pas trop bien conseillée de prendre le parti qu'elle prend.

Les extravagances du Seigneur de Nieuwerkerck⁹⁾ sont admirables, et l'on pourra manifestement veoir en luy quand il fera de retour, s'il est vray ce qu'on dit que ces voiajes des Indes rendent les gens plus sages qu'ils n'estoient. parce qu'on est assuré au moins qu'il a esté fou en partant.

Ces 4 ou 5 jours passez il y a eu un grand bruit par les rués, des gens qui

¹⁾ Sur Jacob van der Does voir la Lettre N^o. 807, note 13.

²⁾ Consultez l'ouvrage

P. Petiti, Defensio Exercitationum de Ignis & Lucis Natura contra Is. Vossium. Parisiis 1663. in-4^o.

³⁾ Pierre Petit, le médecin (ainsi nommé pour le distinguer de l'intendant des fortifications de même nom), naquit en 1617 à Paris, où il mourut le 12 décembre 1687. Reçu docteur en médecine, il s'attacha plus tard aux belles-lettres, et passa dans les maisons du président de Lamoignon, et du président de la chambre des comptes Nicolas. Il combattit les théories de Descartes et eut une polémique avec Vossius, à cause de son traité:

P. Petiti Exercitationes de Ignis & Lucis Natura. Parisiis. 1663. in-4^o.

Vossius y répondit par son ouvrage:

Inaci Vossii Responsum ad Objecta Joh. de Bruyn, Professoris Trajectini et Petri Petiti Medici Parisiensis. Hagae Comitum. Ex Officina Adriani Vlaey, c101ocLXIII. in-4^o.

⁴⁾ C'est le sobriquet de Pierre Petit, l'intendant des fortifications (voir la Lettre N^o. 536, note 6).

⁵⁾ Marianne Petit, sa fille.

⁶⁾ Peut-être des petites-filles de

Sylvester Campen, né en 1554 à Bommeleerwaard. Il fut pensionnaire de Goes et député dans le conseil d'état des Pays-Bas. En 1654 il se fixa à Leiden pour y étudier la botanique et s'y fit inscrire comme étudiant. Peut-être Petronella Campen fut sa fille. Son adage était: 't Leven gedurigh Campen (La vie est un combat continu).

⁷⁾ Petronella Campen, veuve de Maurits Huygens, mariée en secondes noces à Johan Eyckberg. Voir la Lettre N^o. 234, note 11.

⁸⁾ Probablement Jacob Huygens, fils de Maurits Huygens et de Petronella Campen.

⁹⁾ Voir la Lettre N^o. 828, note 7.

faiffoient ceux du peuple dont ils fe pouvoient rendre maiftre, pour eftre enuoiez en l'Amerique. Ces coquins au lieu de prendre des vauriens et gens fans adveu s'attaquoient a des fils et filles de bourgeois et les enlevoient fans que les parents puffent fcavoir ou on les avoit amenez ce qui en fin caufa grand tumulte parmy la ville, tellement que plusieurs de ces preneurs ont eflé tuez par les laquais et la populace et mefmes quelques uns pendus. Et l'on crie contre eux depuis hier un arret par les rués, qui a achevé de les chaffer.

Le Sieur Bruynelstein ¹⁰⁾ a peur que les Tubereufes qu'il vous a envoiees ne foient toutes peries dans la terre parce que Monsieur de la Fare ¹¹⁾, a qui Monsieur Chieze en avoit fait tenir, a escrit que toutes les fienes ont eu ce malheur. Si les nôtres ont eu meilleure fortune, faites le nous fcavoir.

Pour le frere LOUIS.

N^o IIII.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à CHRISTIAAN HUYGENS.

26 AVRIL 1663.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1108. Chr. Huygens y répondit par le No. 1111.*

A la Haye le 26 d'Avril 1663.

Voycy Madame de Mon bas ¹⁾ qui me vient rompre la teste pour procurer que par vostre moyen elle puiffé recevoir icy une cassette ou il y a un habit qu'elle ou son mary ²⁾ ont fait faire à Paris. Je vous prie de l'adresser à van Aften ³⁾ et de me mander s'il y aura eu quelque chose à payer à la douane pour le redemander icy, et de donner ordre à van Aften de dire en me l'envoyant icy à quoy monte le port de Paris à Brusselles, pour euiter perte qui d'ordinaire accompagne cette sorte de commiffions.

¹⁰⁾ Voir la Lettre N^o. 1104, note 8.

¹¹⁾ Voir la Lettre N^o. 1051, note 2.

¹⁾ Cornelia de Groot, fille de Hugo de Groot et de Maria van Reygersberg.

²⁾ Jehan Barthon, vicomte de Montbas, naquit en Poitou. D'abord colonel de cavallerie en France, il vint à la Haye, où il vivoit avec grand luxe. Il devint lieutenant-général dans l'armée des Provinces-Unies. En 1672, dans la guerre avec la France, ayant été accusé de trahison, il se réfugia en France.

³⁾ Voir la Lettre N^o. 1103, note 2.

Je vous prie de dire à mon Pere que Broer ⁴⁾ et moy auons commencé à parler à Buferoo ⁵⁾, pour trouver moyen d'avancer nostre bon ministre ⁶⁾ de Zuillichem à une place vacante dans la Baronnie de Cranendonc; il seroit bon qu'il en touchast aussi quelque mot audit Greffier. Si par ce moyen là lon pourroit sortir d'affaire avec ce coquin là ce seroit un grand point gagné et un vray moyen de redresser les affaires de Zuillichem.

J'espere que vous aurez veu depuis vostre dernière le Seigneur Espagner, il me tarde extremement de fcavoir au vray ce que valent ses verres. Si vous les trouvez bons en perfection dont je doute toujours beaucoup, vous pourriez tafcher de fcavoir de ses secrets en trocq pour les nôtres, que je ne fcaurois croire moindres que les fiens.

Depuis la Copie apres Hanneman j'en ay fait encor une autre apres le portrait de Mistris Limon ⁷⁾, et maintenant je veux essayer comment je pourrois reussir apres le naturel qui est le grand point.

Hanneman m'a peint deux fois et il faudra que j'y aille pour le moins deux autres avant qu'il ait fait; il jugea d'abord la grandeur de toile si petite, que je resolu d'en prendre une tant soit peu plus grande, c'est à dire environ la largeur de la main tout autour, que les trois de van Loo ⁸⁾. A quoy il n'y a point d'inconvenient veu que celle de Sus ⁹⁾ est encor plus grande et que la mienne sera dans le milieu et ne causera point d'irregularité. Par le prochain ordinaire j'envoyray la mesure pour seruir. en cas que mon Pere resoluë à faire faire les bordures à Paris.

Pour le negoce il faut attendre les occasions, Chieze mande que vous deuez luy donner deux oculaires ou qu'il ne s'en falloit gueres.

Hier au soir fut conclu le parentage de Mademoiselle Beaumont ¹⁰⁾ avec Tilenus ¹¹⁾. La Tante Dorp ¹²⁾ a eflé du festin et de la ceremonie.

⁴⁾ Lodewijk Huygens.

⁵⁾ Sur Adriaen Buysero, voir la Lettre N^o. 996, note 2.

⁶⁾ Johannes Agricola, né en Zélande en 1613. Apres avoir fait ses études à Leiden, il devint pasteur à Zuylichem, où il semble avoir mal soigné les intérêts de Constantyn Huygens, père, qui souvent avait des querelles avec lui.

⁷⁾ Ce portrait de Mistr. Limmon et celui de Mistr. Tufton se trouvaient dans le cabinet de Constantyn Huygens, père.

⁸⁾ Voir la Lettre N^o. 1104, note 16.

⁹⁾ Le portrait de Susanna Huygens, peint par Hanneman. Consultez les Lettres Nos. 1123 et 1125.

¹⁰⁾ Aernoudina van Beaumont, fille de Aernoud van Beaumont et de Johanna van Gogh.

¹¹⁾ Johannes Thielen (Tilenus) naquit à Willemstadt en 1639, et mourut en 1692. Il fut inscrit le 28 mai 1659 à l'Université de Leiden, devint pasteur à Goes et passa de là, le 13 juin 1666, à Middelbourg. Il étoit probablement frère de

J. Tilenus, pasteur, qui naquit à Leiden le 29 décembre 1629 et mourut le 18 octobre 1661; celui-ci avait épousé en 1657

Susanna van Baerle, fille de David van Baerle et de Rachel Godin; elle naquit en 1633 et mourut en juillet 1674. Elle étoit la nièce de Madame van Dorp.

¹²⁾ Ida van Baerle, veuve de Arend van Dorp (voir la Lettre N^o. 72, note 3).

Je vous prie de n'oublier pas l'information touchant le pastel et en vous informant de regarder bien les questions que je propose dans ma precedente ¹²⁾. Je voudrois scavoir aussi si en broyant les couleurs ils les broyent fort menus.

Pour le Frere.

N^o IIII.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

4 MAI 1663.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

Elle est la réponse au No. 1110. Constantyn Huygens, frère, y répondit par le No. 1112.

A Paris ce 4 May 1663.

Lors qu'on m'aura delivré le paquet pour Madame de Monbas ¹⁾, car jusqu'icy je ne scay de qui ni quand il doit venir, je tascheray de l'envoyer par la premiere occasion en l'adressant a van Aften, et auray soin de ce que vous dites.

Touchant ce que vous mandez du ministre de Zulichem ²⁾ mon Pere vous fera réponse et a promis d'en escrire a Monsieur Buféro.

Le frere de Moggershil et Monsieur van Leeuwen arriverent icy en bonne fantè il y a 3 jours et surprirent fort Mon Pere qui ne songeoit a rien moins. J'eusse esté bien aise qu'ils fussent demeurè logez ceans, mais Mon Pere en faisant scrupule, parce que peut estre au Nordeinde ³⁾ l'on y trouveroit a redire, il ne s'est point opposè-au dessein qu'en arrivant ils avoient pris, qui estoit de se mettre en pension dans le voisinage. Les 3 semaines qu'ils font estat de demeurer icy seront employées en promenades comme vous pouvez penser, des quelles a leur retour vous entendrez des amplex recits et non sans Hyperbole.

Depuis ma derniere nous avons essayé une seconde fois nos Lunettes chez Monsieur Auzout, n'y ayant que Monsieur d'Espagnet et moy. Il y en eut une de Mon-

¹²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1107.

¹⁾ Voir la Lettre N^o. 1110, note 1.

²⁾ Sur J. Agricola, voir la Lettre N^o. 1110, note 6.

³⁾ Huygens désigne ici la Princesse Douairière Amalia von Solms, qui demeurait au Noordeinde à la Haye; Constantyn Huygens, père, était en voyage pour son compte.

seur Auzout qui estoit pour le moins aussi bonne que la miene, et tant soit peu plus longue. Quatre ou 5 verres de Monsieur d'Espagnet aussi tres bons, et entre autres un de 32 pieds et de 5 pouces de diametre, fort excellent parce qu'il souffroit une grande ouverture avec les memes oculaires que le mien. Il m'a promis de travailler devant moy quand je voudrois et de me montrer la maniere dont il se fert pour doucir, mais non pas celle de polir, en la quelle consiste pourtant son plus beau secret. Je ne laissè pas d'esperer que malgré luy nous scaurons bientost le mistere parce que Monsieur Auzout depuis ce jour de l'Essay, ayant resvè a ce poli sans papier, a trouvé la mesme chose ou du moins quelque chose de fort approchant, et mesme m'a montrè un verre qu'il disoit avoir poli de la sorte, et qui estoit assez bien pour la premiere fois. Certuicy ne fait secret de rien et m'a promis de me faire part de ce qu'il a trouvé.

En attendant que j'aye veu le Sieur Nanteuil ⁴⁾, je vous diray ce que Monsieur Bosse ⁵⁾ m'a appris touchant les crayons, desquels, aussi bien que de l'art de Mignature il va bientost publier un livre ⁶⁾ qu'il en a escrit, a fin que vous ne croiez pas qu'il y soit peu expert. Il dit donc que le corps doit estre de plastre treffin, seulement trempé avec de l'eau sans gomme ni colle aucune, et qu'en roulant les morceaux il faut presser un peu fort a fin qu'ils en soient plus fermes et solides. que sur tout les couleurs doivent estre bien finement broiees devant que de les y mettre. Quant au papier bleu ou blanc il dit qu'il n'importe point, pourveu qu'on n'y ait rien passè pour le polir.

Il faut que je parle a Monsieur Thevenot devant que faire réponse au frere Louis. Ayez soin je vous prie de faire porter l'encloûe au Seigneur Voffius.

⁴⁾ Voir la Lettre N^o. 803, note 27.

⁵⁾ Voir la Lettre N^o. 367, note 1.

⁶⁾ Peut-être l'ouvrage, qui parut plus tard sous le titre:

Le peintre converty aux precises et universelles regles de son art: avec un raisonnement abrégé au sujet des tableaux bas-reliefs et autres ornemens que l'on peut faire sur les diverses superficies des bastimens. Et quelques advertissemens contre les erreurs que des nouveaux écrivains veulent introduire dans la pratique de ces arts. Paris, 1667. in-8^o.

L'auteur écrivit cet ouvrage contre ses collègues de l'académie de peinture, Jacques le Bicheur, le Père Augustin Bourgoing et Ch. Le Brun.

N^o 1112.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à CHRISTIAAN HUYGENS.

10 MAI 1663.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1111. Chr. Huygens y répondit par le No. 1115.*

A la Haye le 10^{me} May 1663.

Grand 'mercy pour les nouvelles de la Lunetterie, et les instructions pour le crayon. Sur le dernier pourtant je vous diray qu'il faut que ce plâtre dont ils se servent, soit du plâtre tout frais et qui n'ait jamais fery, comme n'estoit pas celui dont j'ay fait mes pastels, qui n'auroit jamais voulu tenir ensemble à moins d'y mesler quelque chose de glutineux, je vous prie de le scavoir un peu au vray.

Il vaudroit aussi la peine de voir trauailler d'Espagnet. Ce que vous dites dans vostre precedente¹⁾ de ce qu'il met quatre heures à addoucir un grand verre, et quatre autres à le polir n'est ce pas qu'il faut l'entendre d'un seul costé? Je croy que si. où il faut que le diable s'en mesle. N'oubliez pas de scavoir un peu de luy comment il donne la vraye figure à ses platines et si apres auoir fait un verre ou deux il n'est pas obligé de les repasser de nouveau. Il me tarde aussi de scavoir quelle façon de *Looper*²⁾ il a et s'il se feroit bien aduifé de nostre secret.

Sequitur la nouvelle que plusieurs ont veu venir, toutes les choses s'y disposant de plus en plus, de l'escappade de Mademoiselle vander Meyden³⁾, laquelle famedy passé⁴⁾ ayant gueslé l'occasion d'une pourmenade qu'il Signor Padre alla faire à son jardin qui est contre les remparts et ou elle promit de le suivre fans en auoir le deffein, et ayant trouvé moyen d'eader de la maison ou elle estoit pourtant surveillée d'importance, jusques à celle de son voyfin qui estoit un faiseur de tonneaux, elle se fit embaler dans un grand tonneau et fut ainsi sur un traineau emportée jusques à la porte de *Ter Coude*⁵⁾ ou l'aman⁶⁾ se trouua et un chariot tout prest qui les a amenés lon ne scait pas vers où. Lon dit que le Pere⁷⁾ ne meine pas grand bruiçt mais qu'il n'en pense pas moins, madame Vloofwyc⁸⁾ et son mary⁹⁾ au

¹⁾ Voir la Lettre N^o. 1108.

²⁾ Traduction: curseur.

³⁾ Leonora van der Meyden, fille de Johan van der Meyden.

⁴⁾ C'était le 5 mai 1663.

⁵⁾ C'est à dire la porte de Rotterdam du côté de Gouda.

⁶⁾ Cet amant était Nicolaas van Vlooswijk, seigneur de Papekop, fils du bourgmestre Cornelis van Vlooswijk et d'Anna van Hoorn. Après cette aventure, il épousa Leonora van der Meyden et en eut deux enfants; il devint plus tard drost de Muyden.

⁷⁾ Johan van der Meyden fut bourgmestre de Rotterdam.

⁸⁾ Anna van Hoorn, qui épousa Cornelis van Vlooswijk.

⁹⁾ Cornelis van Vlooswijk, seigneur de Vlooswijk, Diemerbroek et Papekop, fut depuis 1656 jusqu'en 1671 bourgmestre d'Amsterdam.

contraire se tremoussent fort et font les fachés et ne cessent encor de medire de vander Meijden et de sa maison. Adio.

Pour le Frere.

N^o 1113.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

11 MAI 1663.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

ce 11 Maj. 1663.

J'ay esté tout ce jour à coufir ca et la avec nos 2 pelerins¹⁾, depuis les 7 heures du matin jusque'au 9 du soir. C'est pourquoy je n'ay que ce moment pour faire response à quelques articles de la vostre.

Pour ce qui est du voyage de Monsieur Thevenot vous pouvez estre assuré qu'il n'en fera rien de cet esté. Les figures de la Chine²⁾ vous les enuoierez par telle voie que bon vous semblera car il s'en raporte a vous.

Que l'on ne condamne pas chez nous l'entreprise de nos suddits Cheualiers errants³⁾, car on l'approuue fort icy et l'on la trouve tres galante.

Je croy que vous devez desia estre a Zulichem et ne comprens pas comment vous auriez pu différer ce voyage en attendant Monsieur Thevenot.

Le bon succés des Tubereufes⁴⁾ et des Chastagnes a fort rejoui nostre Bruynestein⁵⁾. J'ay vu de ces derniers des arbres au Jardin Royal qui sont tres beaux.

Demain il faut que je dinne chez Monsieur l'Evesque de Rennes⁶⁾ ce qui m'empechera de pouuoir accompagner le beaufriere⁷⁾ a Saint Denis.

Voicy un biliet que Mademoiselle Petit⁸⁾ m'envoie pour vous.

¹⁾ Doublet et van Leeuwen. Consultez la Lettre N^o. 1111.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1109.

³⁾ Voir la Lettre N^o. 1109, note 10.

⁴⁾ Henriques de la Motte-Houdancourt mourut le 24 février 1684. Elu en janvier 1642 évêque de Rennes, il devint en juillet 1662 évêque d'Auxerre. Il était le frère de Philippe, comte de la Motte-Houdancourt, duc de Cardoue, maréchal de France.

⁵⁾ Phillips Doublet.

⁶⁾ Marianne Petit.

Je luy ay fait avoir et porté moy mesme 20 Louis; mais ce qui s'est passé devant qu'elle les ait voulu prendre, en esperant d'avantage, seroit trop long a vous estre raconté ⁷⁾. Adieu.

A Monsieur
Monsieur L. HUYGENS DE ZULICHEM
A la Haye.

N^o 1114.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

24 MAI 1663.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 1119.*

A Whitehall ce 14. May 1663.

MONSIEUR

Ayant appris que vous estes a Paris et iugeant ¹⁾ que J'y ay enuoyé par un de mes compatriotes ²⁾ vous aura esté rendu, Je ne me puis suggérer autre raison pourquoy Je n'ay point reçu de vos nouvelles depuis que vous y estes, si non que vous ne sçavez pas par quelle adresse me faire tenir vos lettres. Ceci vous donne lieu de iuger que Je me flate: mais vous devez croire aussi que l'amitié que Je vous porte et les avantages que Je reçois du commerce que nous auons, depuis quelque temps, entretenu m'en fait désirer la continuation avec passion. Mon nom est si bien connu a la poste, que les lettres qu'on m'adressé me font tousiours rendues quand il ny a autre adresse dessus que mon nom, et, A Whitehall. Nous commençons maintenant à travailler a lestableissement de nostre Societé avec plus de

⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1116.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1106.

²⁾ Sur James Gregory, voir la Lettre N^o. 1106, note 5.

vigueur que nous n'auons pù iusqu'icy, parceque la patente du Roy³⁾ qui l'erige en une Corporation avec plusieurs priuileges, nous a esté expédiée depuis 5. ou 6. iours, comme nécessaire a la rendre capable selon les loix du país a recevoir donations et standi in iudicio, &c. de sorte que nous nous appliquons aux autres moyens nécessaires a la profecution du dessein que nous nous sommes proposés comme la constitution de la Societé; ce qui touche le fonds requis pour fournir aux despens des Experiences &c., et lestableissement des loix et ordres propres a la conduite du tout. Nous faisons estat de faire publier dans peu de temps un petit traité ⁴⁾ par lequel on sçaura tout ce qui concerne la Societé. Cependant on continue tousiours a faire des petites experiences, et a discourir des Choses Scientifiques comme vous avez veu, ne nous meslant que de choses de peu de frais et de trauail iusqua ce que nostre fonds soit augmenté, et que nous ayions des gens abiles establis en un College avec une subsistence ⁵⁾ de 150. ou 200 liures sterlins de salaire, qui sous le nom de Curatores ⁶⁾, auront le soin de tout ce qui leur sera enioint par la Societé, tant en matiere de mechanique qu'aux autres choses appartenantes a la Belle Philosophie, tels que Wallis, Wren & autres que vous connoissez. J'ay creu que vous ne serez pas fâché d'apprendre ce que Je viens de dire, et cela suffira pour excuser l'importunité que vous donne a present

MONSIEUR

Vostre tres humble et tresobeissant seruiteur

R. MORAY.

A Monsieur
Monsieur HUYGENS DE ZULICHEM
chez Monsieur BAILLY au petit Moyse,
rue du petit Bourbon
10 β A Paris.

³⁾ Datée du 22 avril 1663 et lue devant le conseil de la Société Royale du 13 mai (Vieux style).

⁴⁾ Moray fait allusion ici à l'ouvrage

The History of the Royal-Society of London, For the Improving of Natural Knowledge. By Tho. Sprat. D.D. Lord Bishop of Rochester. The second Edition corrected. London: Printed for Rob. Scot, Ri. Chifwell, Tho. Chapman, and Geo. Sawbridge. And are to be Sold by Them, and by Tho. Bennet. 1702. in-4^o.

La première édition date de 1667. Déjà dans une lettre à Sorbière du 13 janvier 1664 Oldenburg dit que cet ouvrage était prêt à être publié, et depuis, dans plusieurs lettres à R. Boyle, il se plaint que l'auteur ne tenait pas sa promesse de publication.

⁵⁾ Ces deux mots semblent biffés dans l'original.

⁶⁾ Déjà dans la séance de la Société Royale du 12 novembre 1662 (Vieux style) R. Hooke avait été nommé „Curator”, mais provisoirement sans salaire.

N^o 1115.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

25 MAI 1663.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1112. Const. Huygens, frère, y répondit par le No. 1118.*

A Paris ce 25 Maj. 1663.

Depuis que j'ay reçu la vostre du 10^{me} je n'ay point veu le Sieur Boffé ¹⁾ pour m'enquerir de luy touchant le platre des pastels, mais je m'estonne que vous en puissiez estre en doute; car vous savez bien que celuy qui est nouveau devient assez dur et solide en quelque figure qu'on le mette, et qu'ayant servi une fois il devient inutile par apres, a cause qu'il ne tient plus. L'experience aussi estoit fort facile a faire, mais je ne manqueray pas pourtant de m'en informer a la premiere occasion puis que vous le desirez. Vous nous aviez promis quelque piece de vostre miniature ²⁾, dont jusq'icy rien ne paroît, et il me semble pourtant que vostre portrait ³⁾ que vous vouliez copier, doit estre achevé il y a long temps ⁴⁾.

Van Loo ⁵⁾ n'a pas encore commencé le mien, et je n'en parle point, parce que j'aiderois mieux d'estre aussi peint par Hanneman ⁶⁾ lorsque nous ferons de retour.

Je crois que le beaufrere ⁷⁾ avec son compagnon ⁸⁾ seront desia arrivés lors que celley vous sera rendue, estants partis famedy passé ⁹⁾. Pour le peu de temps ¹⁰⁾ qu'ils ont mis a ce voyage ils n'auront pas peu de chose a raconter, et il me semble que j'entens declamer le premier avec ses gestes et amplifications accoustumées des richesses du Palais Mazarin, du Louvre et de Vincenne, et de la beauté du Saint Cloud et d'Issy, qui en effect font toutes des choses merueilleuses.

Depuis leur depart (car tant qu'ils ont esté icy je n'ay fait que courir avec eux) j'ay esté revoir Messieurs nos Lunettiers, mais je les trouve moins avancez dans leurs grands desseins de lunettes de 80 et 100 pieds, que je n'avois creu.

¹⁾ Voir la Lettre N^o. 367, note 1.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1107.

³⁾ Le portrait par Hanneman. Voir les Lettres Nos. 1107 et 1110.

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1110.

⁵⁾ Sur les portraits de van Loo, consultez les Lettres Nos. 1104 et 1110.

⁶⁾ Voir la Lettre N^o. 812, note 6.

⁷⁾ Philips Doublet.

⁸⁾ D. van Leyden van Leeuwen. Voir la Lettre N^o. 237, note 1.

⁹⁾ C'étoit le 19 mai.

¹⁰⁾ Ils ne vinrent à Paris que le premier de mai.

Le Cardinal Antonio ¹¹⁾ me promit hier qu'il feroit faire du verre a Venise de telle grandeur et epaisseur que je voudrois, de forte que je m'en vay luy en donner les mesures, et peut estre alors nous ferons quelque chose. Les formes de Monsieur d'Espagner ne sont que de cuivre, dans lesquelles il acheve ces merveilleux verres, et ces 4 heures que j'ay dit ¹²⁾ qu'il emploie a polir ne sont que pour un coûté. Je ne l'ay encore pu trouver chez luy, et mesme l'on me dit que c'est chose assez difficile, parce que n'estant pas logé selon sa qualité il n'est pas bien aisé qu'on le vienne veoir, et fait dire qu'il n'y est pas. La machine du vuide que Monsieur de Mommor fait faire est achevée a moitié ¹³⁾, c'est a dire le tuyau avec le robinet.

Ayez soin je vous prie de ces 2 lettres cy jointes.

A Monsieur

Monsieur DE ZEELHEM &c.

A la Haye.

N^o 1116.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LODEWIJK HUYGENS].

25 MAI 1663.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 25 Maj. 1663.

Je souhate que l'affaire pour la quelle vous estes allé se puisse terminer a nostre honneur. Le frere de Zeelhem ¹⁾ nous fit esperer dernièrement ²⁾ que l'on se pourroit defaire de ce miserable ³⁾ en le plaçant en quelque village de la Baronie de Cranendonc mais depuis je n'en ay pas ouy parler.

¹¹⁾ Sur Antonio Barberini, voir la Lettre N^o. 1078, note 5.

¹²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1108.

¹³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1127.

¹⁾ Constantyn Huygens.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1110.

³⁾ Sur Johannes Agricola, voir la Lettre N^o. 1110, note 6.

J'ay dit a Monsieur Thevenot ce que vous me mandez touchant l'envoy de ses figures ⁴⁾, dont il est bien aise.

Si la Signora Mariane ⁵⁾ tesmoigne d'estre satisfaitte du paiement ⁶⁾, ce n'est assurément que parce qu'elle a bien vu qu'elle n'auroit point d'avantage, car nous avons connu clairement qu'elle le desiroit. Ce fut le mesme jour quand je luy amenay le frere de Moggerphil ⁷⁾ et Monsieur van Leeuwen, qu'en partant je laiffay mon papier avec les 20 pistoles sur sa table, et luy dis a l'oreille en fortant qu'elle y trouveroit un petit point de Venise que je la priay de vouloir accepter selon ce qu'il avoit esté contracté. Elle voulust me retenir pour veoir ce que c'estoit, mais je m'en fuis et me retiray avec les autres. Le lendemain elle m'envoya un billet et me fit des reproches, mais en toute civilité, de ce que je l'avois trompée en luy laiffant des Louis au lieu d'un point de Venise, et me les renvoya, sans avoir ouvert le papier, a ce qu'elle dit, me priant qu'a tel jour que je voudrois, je m'en allasse avec elle, luy choisir un point de Venise du mesme pris, parce qu'elle ne s'y entendoit point, et en fin qu'elle ne vouloit pas en user d'autre façon. Nous comprîmes facilement cette finesse cousue de fil blanc, et que ce n'estoit que pour attraper quelques pistoles d'avantage. Je m'y en retournay donc le jour d'après avec les mesmes Louis, et fis tant, qu'après que par 3 ou 4 fois, nous les eumes rejettez l'un a l'autre, (tout en riant pourtant) elle fut contrainte de les garder. Mais devant que je m'en allasse elle voulust ouvrir le papier pour veoir ce qu'il contenoit, et alors en comptant les Louis il s'y rencontra un escu d'or parmy, non sans quelque soupçon qu'elle l'y pourroit avoir mis, car Mon Pere et moy les avions conté plus d'une fois. Je voudrois donner quelque chose de bon, pour en pouvoir scavoir la verité. Après que j'eus repris le dit escu et supplée le Louis qui manquoit elle me fit de remerciements et dit qu'il y en avoit trop, comme depuis elle vous l'a confirmé par sa lettre.

Auri sacra fames quid non &c. et cependant elle ne parle depuis son retour ⁸⁾ que du mespris des choses de ce monde et de son beau dessein de s'en tirer en se mettant au couvent. Elle est devenuë un peu plus maigre et plus melancholique qu'elle n'estoit il y a 2 ans, ce qui fait que je suis moins assidu a luy rendre visite qu'en ce temps la. Je trouve qu'on se divertit beaucoup mieux la auprès chez la Signora Anna ⁹⁾, cette Thressà Chloë, dulces docta modos et cytharæ sciens, quoy que pour vous ce n'estoit pas la mesme chose.

⁴⁾ Les desseins chinois. Consultez la Lettre N°. 1113.

⁵⁾ Marianne Petit.

⁶⁾ Peut-être l'indemnité pour le logement de Lodewijk Huygens et de son père. Consultez les Lettres N°. 1069 et 1077.

⁷⁾ Philips Doublet.

⁸⁾ En avril 1663. Consultez la Lettre N°. 1109.

⁹⁾ Voir la Lettre N°. 1104, note 14.

Vous aurez nouvelle du retour des 2 pelerins ¹²⁾ devant que de recevoir celle cy, comme je croy; car ils pourront du moins arriver a la Haye un jour plus tost. Vous perdez beaucoup de ne pouvoir entendre la relation hyperbolique et les exclamations du beaufre ¹¹⁾ des choses qu'il a vues pendant son voyage. La commission de l'Amie est devolue sur Don Sebastian ¹³⁾ qui est le Commissionnaire general, et je croy que pour agir en celley et en d'autres il court la ville à ce matin.

La Relation de la Cour d'Espagne ¹⁴⁾ que vous attendez de Monsieur Thevenot est entre les mains de Monsieur van Leeuwen qui vous en fera part. Je la luy laiffay parce qu'il m'assura que c'estoit pour luy que vous l'aviez demandée. Pour ce qui est des autres livres envoyez par mer je ne scay ce que c'est, et j'ay oublié de m'en enquerir. L'autre jour le dit Monsieur Thevenot et l'Abbè Charles ¹⁵⁾ m'introduisirent auprès du Cardinal Antonio ¹⁶⁾ nostre voisin, qui me recut fort bien et me montra de ses horloges et plusieurs autres curiositez.

Hier nous dinâmes chez Monsieur le mareschal de Grammont ¹⁷⁾ qui nous fit veoir ses beaux tableaux, et grand chere en suite, avec presque autant de poulets dans un plat qu'il y en avoit chez Monsieur Brasser ¹⁷⁾.

A Mesdames Roffum ¹⁸⁾ et Holcraft je souhaite d'attacher salignis ¹⁹⁾. L'une merite bien de vivre plus long temps, et l'autre un bon mary ²⁰⁾.

Ces lignes n'estoient point de cette lettre, mais la continuation d'une autre, dont je ne me suis pas avisé.

¹²⁾ Philips Doublet et van Leyden van Leeuwen.

¹¹⁾ Philips Doublet.

¹³⁾ Sebastian Chieze.

¹⁴⁾ Cette relation avait probablement rapport à la pièce suivante:

Traduction de l'Acte de Renonciation fait le 2 de Juin 1660 à Fontarabie par Mad. Marie Theresè Infante d'Espagne, promise au Roy Tres-Christien, tant de ce qui luy pourroit toucher de sa legitime, comme de toute l'Hoirie du Roy Catholique son Pere. 1663. in-4.

¹⁵⁾ Sur Charles de Bryas, voir la Lettre N°. 988, note 4.

¹⁶⁾ Sur Antonio Barberini, voir la Lettre N°. 1078, note 5.

¹⁷⁾ Voir la Lettre N°. 999, note 13.

¹⁸⁾ Probablement il s'agit de

Govert Brasser, fils de Dirk Brasser et d'Adriana van Heerenberg, né en 1589 à Amsterdam, et mort à la Haye le 29 avril 1653. Il étudia à Leiden en 1606, devint pensionnaire de Delft, prit souvent part à des ambassades et fut nommé, en 1626, trésorier général des Provinces-Unies. Il épousa Lydia Teding van Berkhout.

¹⁹⁾ Peut-être Adriana van Rossum (voir la Lettre N°. 996, note 17), qui épousa

Lodewijk Wolpherd van Dorp, fils de Arend van Dorp, seigneur de Maasdam, et de Ida van Baerle. Il naquit le 12 mars 1631.

²⁰⁾ Traduction: ce qui leur est salutaire.

²¹⁾ Ici suivent dans l'original cinq lignes biffées.

N^o 1117.

[PH. DOUBLET] à CHRISTIAAN HUYGENS.

30 MAI 1663.

*La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.*de la Haije le 30^e Mey 1663.

MONSIEUR MON FRERE

Un voiage de Nort Hollande survenu fort a l'improviste m'empeschera cette fois cy de vous faire en detail l'Histoire de nostre voiage vers la Patrie, et d'escrire au Signor don Sebastian ¹⁾, a qui je vous prie d'en faire mes excuses. Je vous diray seulement que nous arrivâmes sains et saufs sans aucun malencontre jeudi passé ²⁾ jour de la feste Dieu a Bruxelles d'où nous nous embarquâmes encore le mesme soir pour Anvers où nous fumes obligez de nous separer de nostre petite femme qui n'en pouvoit plus outre qu'elle devoit voir la ville, et ce qui l'avoit fatigüe encore d'avantage c'est que depuis Paris jusques a Bruxelles elle nous regaloit regulierement cinq ou six fois par jour de certains vomissemens et foiblestes qui nous firent assez cognoistre et a elle aussi que Monsieur son marij s'estoit bien acquit de son devoir marital. Cependant c'est une fort jolie femme pour son age et nous sommes obligez a Monsieur Vlacq ³⁾ qui nous a fait avoir la Compagnie de ces bonnes gens qui n'ont pas peu contribuez a nous faire passer le temps, chemin faisant beaucoup plus agreablement par leur conversation que nous n'aurions fait sans eux. Ils devoient venir icy quatre ou cinq jours apres nous mais jusques atheur ils n'ont point paru, et demain matin je dois aller en Nort Hollande ce qui me fache car j'aurois esté bien aise de leur faire voir la Haije et ce qui en depend d'autant plus que ce sont des personnes qui se connoissent en belles choses.

J'ay laissé van Leeuwen a Dort aupres de sa femme ⁴⁾ malade mais qui se portoit beaucoup mieux, aujourdhuy ils devoient retourner a Leijde.

L'amie de Niveen ⁵⁾ attend avec impatience son habit que j'ay fait faire. S'il n'est pas encore envoié je foudhaiterois qu'il le fust par la premiere occasion. Adieu.

¹⁾ Sebastian Chieze.

²⁾ C'était le 24 mai 1663.

³⁾ Voir la Lettre N^o 310, note 4.

⁴⁾ Sur Alida Paets, voir la Lettre N^o 237, note 4.

⁵⁾ Sur Elisabeth Maria Musch, voir la Lettre N^o 196, note 5.

Mes tres humbles baifemains s'il vous plaist au trescher Don Sebastian a qui je n'ay pas le loisir cette fois cy de rendre mes devoirs en particulier.

Monsieur

Monsieur CHR. HUIJGENS DE ZUIJLICHEM.

a

Paris.

N^o 1118.

CONSTANTYN HUYGENS, frere, à CHRISTIAAN HUYGENS.

30 MAI 1663.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1115. Chr. Huygens y répondit par le No. 1121.*

A la Haye le 30. May. 1663.

Dieu scait si ceste lettre vous trouvera encor en lieu ¹⁾ ou vous puissiez vous informer touchant le pastel si ce n'est qu'à Londres il y ait aussi de ceste sorte de Curieux ²⁾. Il me tarde fort de voir les lettres de l'ordinaire de mardy prochain pour voir quel party Mon Pere aura pris sur les ordres de Madame ³⁾ et s'il se fera mis en chemin, ou s'il aura trouvé quelque accroche.

Hanneman a trauaillé deux fois à mon Portrait ⁴⁾, et a son accoustumée me lanterne auant que d'acheuer. Apres cela il y a encor l'habit a faire; enfin s'il acheue en six sepmaines ce fera bien allé. Mais pour vous faire voir que j'ay commencé à brouiller en miniature, je vous envoie ce pourtrait de Sus ⁵⁾ qui est mon premier ouvrage, apres un petit brouillon qui ne valoit rien. depuis j'ay copié le portrait de Miltris Limmon, un autre de la petite Berchout ⁶⁾, apres un original de My-

¹⁾ Chr. Huygens ne partit pour Londres que le 7 juin 1663, avec son père Constantyn.

²⁾ A Paris il y avait

„Maistre Girard, demeurant Rue de l'Evesque qui faisait de ces crayons" (Adversaria).

³⁾ La Princesse Douairière, Amalia von Solms.

⁴⁾ Consultez les Lettres Nos. 1107 et 1110.

⁵⁾ Susanna Huygens.

⁶⁾ Probablement Jacoba Teding van Berkhout, morte le 11 février 1711, qui épousa, en mars 1674, Lodewijk Huygens.

tens⁷⁾, dont vous connoissez le colory, et puis dernièrement cette belle brune⁸⁾ qui est dans la galerie de Mon Pere, laquelle je n'ay pas acheuée; la miniature, surtout quand on commence, estant un trauail qui demande du temps et moy n'y en pouuant employer que parfois et par des intervalles.

Je voudrois que vous voulussiez prendre le soing de me faire faire une peruque toute entiere sans calotte et de cette sorte de cheveux qui naturellement ont une petite friseure sans estre bouillys. Le Frere Louis en a une calotte et une peruque entiere et Monsieur Chieze pourra vous enseigner le maistre qui l'a seruy. Je vous prie de vous faire monstrier les cheveux auant qu'ils commencent a les travailler pour n'estre pas trompé. Je vous enuoye icy dedans la mesure de ma teste en deux rubans dont le plus long marque le tour de ma teste, et l'autre la longueur a compter depuis ou les cheveux commencent sur le front jusques où ils finissent vers la nuque du col. maistre Francois me dit qu'ils n'ont pas à faire d'autre mesure. Il leur faut dire que j'ay le visage ny fort grand ny fort petit. Il me semble que la peruque du Frere a cousté soixante livres. Priez s'il vous plaist mon Pere de vous donner l'argent pour celley sur autant moins de mon revenu de ceste année.

Il y eut du desordre l'autre jour dans la Comedie Francoise. Monsieur de Verdpré⁹⁾ y menoit les deux de Marais¹⁰⁾ et Ide¹¹⁾, la Provenchere¹²⁾ les deux aînés Aerssens¹³⁾. Ces deux galands prirent querelle pour les places, et vindrent de paroles aux coups. Verdpré n'avoit point d'espée, et l'autre ayant tiré la sciencie, Verdpré la luy osta a ce que disent ceux qui le comptent en sa faveur, d'autres disent que les gens du duc de Lunenburg la luy ayant ostée, la luy donnerent.

7) Il y avoit, dans ces temps-là, une famille de peintres portraiturs de ce nom, savoir:

a) Daniel Mytens, père, ayant deux fils:

b) Johannes Mytens, mort en 1672. Du 28 octobre 1669 au 27 octobre 1671 il fut doyen de la Société Pictura.

c) Isaac Mytens, un des députés pour la fondation de la Société Pictura à la Haye; il vivait encore en 1665.

Chacun de ces peintres avait un fils renommé, savoir:

d) Daniel Mytens, le jeune, fils de Johannes, né à la Haye en 1636, où il mourut en 1688. Durant ses études à Rome il acquit le surnom de bonte Kraai (jacobine).

e) Martinus Mytens, fils de Isaac, né à la Haye en 1639. Il fut appelé comme portraitur à la cour en Suède, où il mourut.

8) Le portrait de Mississ Tufton. Voir la Lettre N^o. 1144.

9) De Verdpré était probablement attaché à la légation française.

10) Il s'agit des deux filles de

Daniel des-Marets, fils de Samuel Maresius et de Abigail le Grand, veuve de Jean Boots.

Il naquit en 1635 à Maastricht et épousa une demoiselle Huygens (de la Gueldre). Il devint pasteur wallon à Groningue, en 1657 à Middelbourg et en 1662 à la Haye, où il prit sa retraite. En 1685 il fut nommé intendant, en 1689 bibliothécaire du prince d'Orange.

11) Ida van Dorp. Voir la Lettre N^o. 1139, note 8.

12) La Provenchère était probablement attaché à la légation française à la Haye.

13) Sur les demoiselles Aersen, consultez la Lettre N^o. 829, notes 9 et 10.

Les dames sur l'exemple tant loué des Sabines se mirent entre deux criant comme vous pouvez croire. Ion enuoya pour des gardes et le lendemain ils furent accordés par l'entremise de S. Excellence Borri¹²⁾.

Je me suis ravivé sur l'envoy de mon petit portrait par ce que je double que cette lettre icy pourroit auoir l'hazard de courir un peu auant que de vous estre rendue. C'est pourquoy j'attendray que vous ayez quelque domicile arresté, dont j'espère que nous aurons auis par le prochain ordinaire.

Pour le Frere CRESTIEN.

N^o 1119.

CHRISTIAAN HUYGENS à R. MORAY.

1 JUIN 1663.

*La lettre se trouve à Londres, Royal Society.
Elle est la réponse au No. 1114.*

A Paris ce 1 Juin 1663.

MONSIEUR

Je viens d'apprendre par la vostre du 14 du passé que non seulement ma réponse¹⁾ a vos precedentes²⁾ a manqué de vous estre rendue, mais qu'aussi vous semblez douter en quelque façon si je l'ay faite, et ce dernier point me fâche bien plus que l'autre, parce que je serois moins marry de la perte de dix lettres que de vous estre suspect d'une si estrange negligence. Je vous prie donc de me faire justice et de croire que depuis plus d'un mois je vous ay remercié du dessein de la nouvelle barque Irlandoise et que je vous ay dit les remarques qu'icy l'on a faites sur ce bastiment. que je vous ay aussi dit mon sentiment libre touchant le livre d'Oprique que l'auteur m'a fait l'honneur de m'apporter, sans que jusqu'icy j'aye

¹²⁾ Sur F. G. Borri, voir les Lettres N^{os}. 881, note 2 et N^o. 1031 note 16.

¹⁾ La minute de cette lettre, qui doit avoir été datée d'avril, ne se trouve pas dans nos collections.

²⁾ Ce sont les Lettres Nos. 1102 et 1106.

pu auoir celuy de le veoir, et que de plus je vous ay fait sçavoir ce qui se passoit icy parmy les sçavants en matiere de lunetterie et autres. Il semble que je serois obligé de vous repeter icy au long ce que j'avois escrit sur chacun de ces articles, mais toutefois je n'en feray rien a present, et quand vous en sçavez la raison ³⁾, ce qui fera dans peu, je m'assure que vous ne la trouverez pas injuste. Cependant je vous rends graces et me rejouis des bonnes nouvelles touchant l'establissement de vostre Illustre Societé, a la quelle je souhaite toute sorte de bon succes, tant a cause du digne object qu'elle s'est proposée que parce que je sçay que ce vous fera une grande satisfaction de veoir bien reussir ce a quoy vous avez travaillé avec tant de foin et de constance. Je suis autant qu'on le peut estre

MONSIEUR

Votre tres humble et tres obeissant seruiteur
CHR. HUGENS DE ZULICHEM.

N^o 1120.

J. VAN VLIET à CHRISTIAAN HUYGENS.

6 JUIN 1663.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

CHRISTIANO HUGENIO τῷ πάλῳ JANUS VLITUS
S. P. D.

Non ignarum te esse, Praestantissime Hugeni, confido, me jam ab aliquot annis rebus Bredanis illustrandis intentum fuisse.

Quas tribus complexus sum libris, quorum I. Νομικὰ, II. Χρονικὰ, III. Τοπικὰ continent. Dum primum typis tandem Dordrecht nuper trado ⁴⁾, et prodromus

³⁾ Allusion au voyage projeté en Angleterre.

⁴⁾ t. Recht van Successie volgens de Costumen der Stad en Lande van Breda. Door J. van Vliet. 1663 [Dordrecht], in 4°. dont il y a une édition amplifiée: Tot Breda. Bij Abraham Subbinck. Anno M.DCLXVI. in-4°.

consuetudinum de Successionibus prodire tentar, en interdictum Séhatus Principum ne quid tale edam nisi prius a se examinatum, et a Principe facultas impetrata fuerit. Delator deprehensus mihi est olim IC. nunc Propraetor Bernagius ²⁾; qui invidia tactus dudum est, quod fidem aliarum, quibus niti solet, suppositiviarum Consuetudinum mea hac editione elevem, atque diluam. Miratus quorsum illud examen, et ad quos cura ejus pertineret, obiter rescripsi me nihil, quod non e re Principis et Justitiae consentaneum sit, moliri. Plenius rescribere superfedi, quia rumor de Illustri Parentis Tui reditu me recreavit. Capita ejus sunt, ea, quae edo, privatim a me consulta olim, et observata a me esse; non me leges novas aut consuetudines condere aut promulgare, sed eas, quae ante C. et plures annos ab ipsis Dominis aut conditae, aut agnitae, aut Sententijs Curiarum tam Bredanarum quam Brabantiae confirmatae indefinenter sunt, utque hic in archivis extant, et in Judicijs in dies allegantur, et legis vim obtinent, plane sequi, et interpretari. Id Grociji ³⁾, Goris ⁴⁾, Sandijs ⁵⁾, alijque bene de patrijs suis meritis integrum semper fuisse:

²⁾ Pieter van Bernagien, fils de Joris van Bernagien, devint en 1665 bourgmestre de Breda.

³⁾ Willem de Groot, fils cadet de Johan Hugo de Groot et d'Alida Borren, et frère de Hugo Grotius, naquit à Delft le 10 février 1597 et mourut le 12 mars 1662. Il épousa Alida Gräwinckel. Reçu docteur en droit en 1616 à Leiden, il se rendit à Paris: depuis il se fixa comme avocat à la Haye, et fut conseiller du comte de Hohentohle, du prince Frederik Hendrik, et résident du duc de Courlande. Parmi ses nombreux écrits, van Vliet désigne probablement son ouvrage dont plus tard on trouve l'édition suivante:

Guilielmi Grotii Hagae ad Praxin Fori Batavici, Illustrata Paraphrasi ac Supplemento, Auctore Abrahamo de Pape. J. C. Accedit index rerum & verborum copiosissimus. Lugduni Batavorum, Apud Cornelium Boutellæyn. MDCCXCV. in-4°.

⁴⁾ Lambertus Goris, fils du pasteur gomariste Marten Goris et de Josina Lamers naquit à Arnhem et mourut à Nimègue le 18 juin 1651. En 1625 il fut nommé professeur de droit à Harderwijk; il quitta cette université la même année pour devenir pensionnaire de Nimègue. Il était jurisculte et poète latin.

L'ouvrage auquel van Vliet fait allusion ici est intitulé:

Lamberti Goris J. C. Syndici Noviomagensis Adversariorum Ivris Svbeivorum, ad lucem consuetudinis Ducatus Gelriae & Comitatus Zurphaniae, ac vicinarum Belgii provinciarum, Tractatus quatuor, una cum commentariolo ad leg. Observandum 19. Digest. de officio praefid. In quibus de societate conjugal, divisione aeris alieni in eriscunda familia, annis redditibus, usuris, contractibus, testamentis, pactis ante nuptialibus, actionum rerumque cessione, feudis, successibus, praescriptionibus, hominibus propriis, matrimonio, possessione, fructibus, injuriis, judiciis, judicium qualitibus & officio, nec non differentiis juris communis & consuetudinis, aliisque juris materiis passim differitur, prout singulatim indice capitum exhibetur post dedicationem. Editio tertia & planè nova, post anteriores editiones, compluribus annotatis ad singula capita & novis observationibus ab ipso autore illustrata ac aucta: cui accessit secunda editio tractatus de effluatatione, &c. Arnhemii. Ex Officina Johannis Jacobi. Anno 1651. in-4°.

Les deux éditions antérieures, portant d'autres titres, sont de 1635 et 1645.

⁵⁾ Frederik van den Sande, fils de Reynier van den Sande et de Catharina van Reyd, naquit

uti e aliter sentientibus hos aequè ac me refellere. Denique me nihil editurum, ante quam Principi juris sui factò dedicetur universum opus.

Prodromum tantum experiundi hominum judicia ergo amicis communicare; atque ita quoque Senatui, ut ex hoc ungue Leonem noscant, et examinent. Rogo ergo atque obsecro te, Hugeni Amicissime (quantumvis sciam te melioribus nunc vacare studijs) ut haec cum Illustri Parente data occasione communi- ces, qui domi suae (brevis ut spero) exemplar prodromi inveniet. Non enim operae pretium videbatur illum ulterius mittere. Si quid linguae Aremoricae (Bas-breton) monumentum inter librariorum invenias (nam Dictionarium tale allegatur anni 1590⁶) aut tale quid, summo me mactabis officio, si ea mihi comparaveris; uti et figuras optimas fabularum Aepoeiarum⁷). Phaedri enim editionem novam⁸), cum figu-

vers 1577 à Arnheim, où il mourut en 1617. Il devint bourgmestre d'Arnheim en 1606, remplit plusieurs missions diplomatiques et publiâ, avec son frère Johan, divers ouvrages.

Ici van Vliet indique l'ouvrage suivant:

Frederici à Sande J. C. Dvcatvs Gelriae et Comitatus Zutphaniae quondam Confiliarij & Filij patroni, ac urbis Arnhemienfis Confvlis; & Illustriss. Scholae Gelro-Velavicae Curatoris. Commentarius in Gelriae & Zutphaniae Consuetudines Feudales, nec-non de Effectuatione cum Collatione Jurium & Consuetudinum, quae in Gelriae vicinis ditionibus obtinent. Omnibus in foro Feudali versantibus, tum Paribus, tum causarum Patronis apprime utilis & necessarius. Ex ipsius Authoris Scriptis recognitus, à multis mendis quibus scatebat correctus, & Indice locupletissimo adornatus. Antuerpiae, Typis Marcelli Parys sub Turri D. Virg. 1674. Cum Privilegio ad novem annos. in-folio.

⁶) John David Rhese (nommé Rice, Rhaesius et Davies, puis qu'il appartenait à cette famille de Wales) naquit en 1534 à Lanwaethley (île d'Anglesey), et mourut en 1609. Ses études faites à Oxford, il passa en Italie où il devint médecin et principal du collège à Pistoie. De retour en Angleterre, il écrivit divers ouvrages de linguistique, entre autres l'ouvrage cité :

Cambrobrytannicae Cymraecae Linguae Institviones et Rvdimenta accuratè, & (quantum fieri potuit) succinctè & compendiosè conscripta à Joanne Dauide Rhaefo Monensi Lanuaethlaeo Cambrobrytanno, Medico Senensi. Ad Illustr. virum Edouardum Stradlingum Equestris ordinis Cambrobrytannum: Ad Illustr. Bibliam Sacram nuper in Cambrobrytannicum sermonem & castè & eleganter versa, non minùs necessaria quam utilia: Cum exacta carmina Cymraeca condendi Ratione, & Cambrobrytannicorum Poematum generibus, aliisque rebus nonnullis eodem spectantibus, isdemque pariter non minùs necessarijs quam vtilibus. Londini, Excudebat Thomas Orwinus. 1592. in-folio.

La dédicace est datée, prid. Non. Julias. 1590.

⁷) Ici van Vliet désigne l'édition illustrée :

Fabulae Aesopi Graecè & Latine, nunc denuo selectae: Eae item quas Avienus carmine expressit. Accedit Ranarum & Mvrvum Pvgnæ, Homero olim ascripta. Cum elegantissimis in utroque libello Figuris, & utriusque Interpretatione plurimis in locis emendata. Ex decreto DD. Hollandiae Ordinvm in usum Scholarum. Lvgdvni Batavorvm. Ex Officina Joannis Maire. c1693. in-8°.

⁸) Cette édition de Phaedrus n'a pas paru.

ris, Principi dedicare cogito. At ne Socraticos tuos interrumpam dialogos diutius, S. P. tibi, tuoque imprimis Parenti atque amicis repetita, manum tollam. Vale, Saeculi nostri Archimedes, et Vlitio tuo haec gratificare. Dabam Bredae vi Junii c1663.

Burfedij⁹), iaeque te salutant plurimum. Junij¹⁰) Evangelia Gothica et Anglo-Saxonica¹¹) sub praelo fervent. Lexica¹²) sequuntur. Ego Francica quoque concinno¹³).

Monfieur

Monfieur CHRISTIEN HUYGENS DE SUYLICHEM, &c.

a Paris.

⁹) La famille van Buerstede appartenait aux notables de Breda; ici van Vliet parle de

a) Anthonis van Buerstede, qui fut échevin de Breda de 1659 à 1664 et bourgmestre de 1665 à 1667.

b) Jacob van Buerstede, son fils, qui naquit à Breda en 1641, étudia en droit à l'Université de Leiden, et fut alternativement échevin et bourgmestre de Breda de 1679 à 1703.

¹⁰) Franciscus Junius. Voir la Lettre N°. 903, note 5.

¹¹) Quatuor D. N. Jesu Christi Evangeliorum Versiones perantiquae duae, Gothica scilicet et Anglo-Saxonica; quarum illam ex celeberrimo Codice Argenteo nunc primum depromit Franciscus Junius P. F. Hanc autem ex Codicibus MSS. collatis emendatius recudi curavit Thomas Marechallus, Anglus: Cujus etiam Observationes in utramque Versionem subnectuntur. Accessit & Glossarium Gothicum: cui praemittitur Alphabetum Gothicum, Runicum, &c. operâ ejusdem Francisci Junii Dordrechtii. Typis & Sumptibus Junianis. Excudebant Henricus & Joannes Effaei, Urbis Typographi Ordinarii. c1693. in-4°.

¹²) Gothicum Glossarium, quo pleraque Argentei Codicis Vocabula explicantur, atque ex Linguis cognatis illustrantur. Praemittuntur ei Gothicum, Runicum, Anglo-Saxonium, atque Alphabetum. Operâ Francisci Junii. P. F. Dordrechtii. Typis & sumptibus Junianis. c1693. in-4°.

¹³) Van Vliet n'en a rien publié.